

le magazine du théâtre et de la culture

# rappels



marie-josée  
**Croze**

pleins feux

**Le Cercle des  
illusionnistes**

comédienne

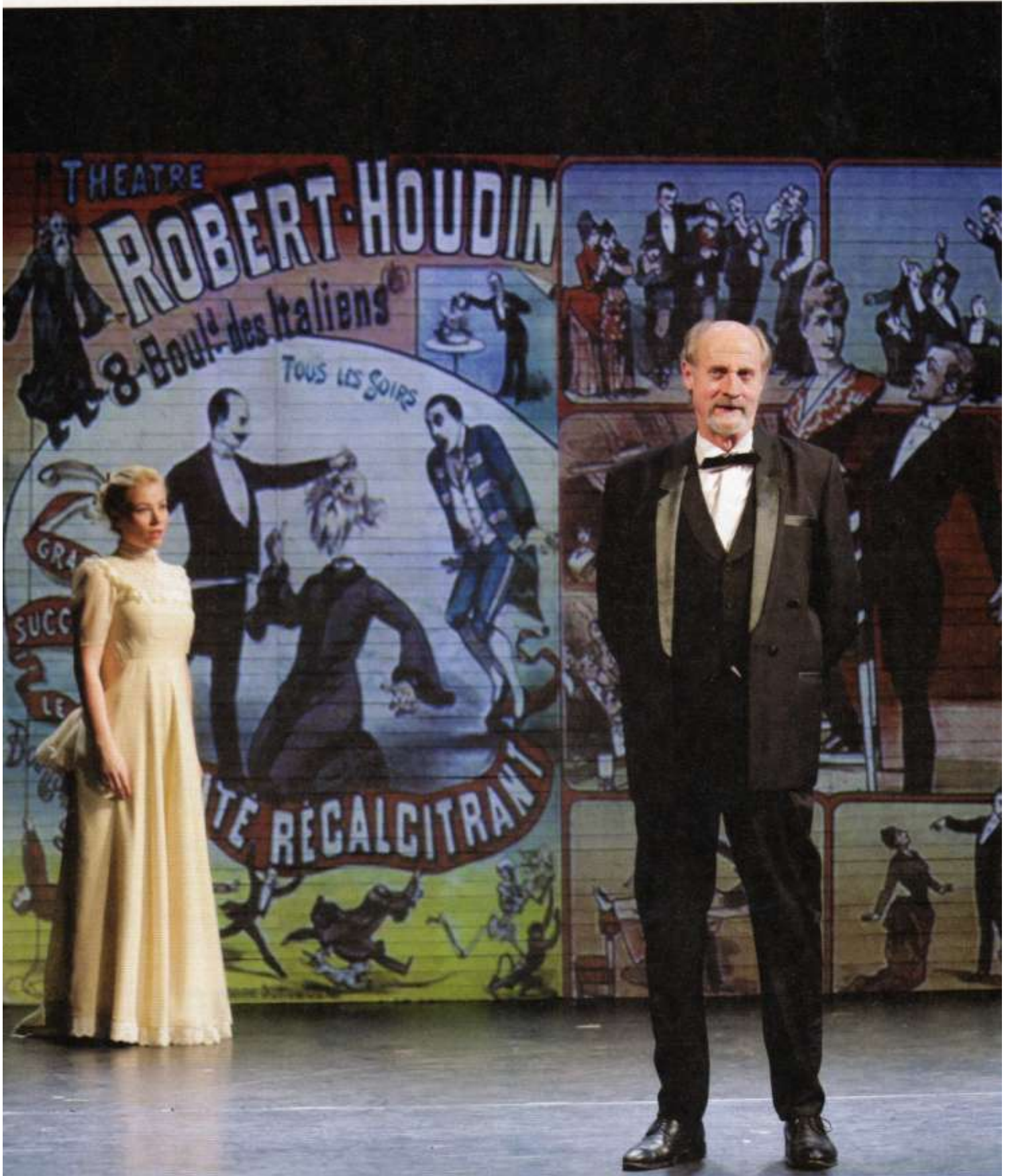
**Anne Alvaro**

dossier

**Guitry,  
père et fils**

N°103 - avril 2014

Tous les spectacles à l'affiche





© Fabienne Rappeneau

# LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES

**Inventive et enlevée, la nouvelle création d'Alexis Michalik se montre à la hauteur des grandes attentes** suscitées par son brillant *Porteur d'Histoire* qui continue de triompher au Studio des Champs-Élysées. Pendant ce temps, *Le Cercle des illusionnistes* ne cesse de s'agrandir.

## SYNOPSIS

En une poignée de créations audacieuses, le jeune metteur en scène Alexis Michalik est déjà parvenu à imposer sa signature. Assister à l'éclosion d'un univers singulier n'est pas chose si fréquente. Sans doute est-ce l'une des raisons du beau succès rencontré par les spectacles d'Alexis Michalik : mêlant les histoires, les époques et les formes, ils sont de merveilleux précipités chimiques, de véritables miracles de précisions et de fluidité. Des spectacles uniques et inimitables.

Alexis Michalik croit au destin. De pièce en pièce, il s'amuse à repérer des signes communs chez des personnages que tout oppose, il opère des rapprochements entre les époques, provoque le hasard, traque partout la logique souterraine des choses. Il sonde le cours obscur de l'Histoire, la grande comme la petite, pour en éclairer les instants décisifs.

*Le Cercle des illusionnistes* reprend une forme proche de celle du *Porteur d'Histoire* : la grande fresque épique. Autour des figures mythiques de Jean-Eugène Robert-Houdin, premier magicien moderne, et de Georges Méliès, génial pionnier du cinématographe, inventeur du trucage, Alexis Michalik nous fait voyager des ruelles parisiennes d'avant Haussmann jusqu'à Londres, en passant par la cour impériale de Russie. Six comédiens exceptionnels, alternant les personnages avec une aisance confondante, nous entraînent dans un tourbillon foisonnant, au cœur des grandes illusions.

C'est en montrant leur génie créatif dans des théâtres que Houdin et Méliès ont fait basculer la magie et le cinéma dans l'ère moderne. En convoquant, à son tour, ces deux grandes figures de l'illusion sur une scène, Alexis Michalik rend hommage à la plus ancienne des illusions, la mère de toutes les autres : le théâtre. Fascinant.

David Roux



© Fabienne Pappouat

*Le Cercle des illusionnistes*, de et mis en scène par Alexis Michalik, avec Jeanne Arènes, Maud Baecker, Michel Derville, Arnaud Dupont, Vincent Joncquez et Mathieu Métral à la **Pépinère Théâtre**.

# LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES

ENTRETIEN

## Alexis Michalik

**Rappels. Comment naît un projet aussi foisonnant que celui-ci ? Quel en est le point de départ ?**

Pour *Le Cercle des illusionnistes*, le point de départ a été une anecdote sur Robert Houdin. J'ai lu quelque part que, vers 1850, il était tellement célèbre que Napoléon III l'avait envoyé en Algérie pour démontrer aux populations indigènes que la magie française était la plus puissante du monde. Il s'agissait de montrer la supériorité supposée de la France. J'ai tout de suite pensé qu'il y avait là quelque chose à creuser. Et en m'intéressant à la vie de Robert Houdin, j'ai appris qu'il avait un théâtre boulevard des Italiens et que, vingt ans après sa mort, ce théâtre avait été racheté par Georges Méliès. Les vies de ces deux personnages sont tellement riches qu'il y avait de la matière pour plus d'une pièce !

**Vos pièces sont construites d'une façon très particulière, qui lie les histoires et les époques, comment les choses s'articulent-elles ?**

Je suis de cette génération qui a été éduquée avec le cinéma et les séries. Je crois que le public d'aujourd'hui est habitué à un type de récit recoupant plusieurs histoires. Quand j'écris, je me demande toujours comment surprendre le public. Il est de plus en plus habitué à ces narrations éclatées, donc je cherche à amener, au théâtre, cette forme pas très éloignée des codes des séries américaines. J'aime bien aussi explorer les limites de la narration : jusqu'où peut-on aller pour raconter une histoire ? Comment faire pour en raconter plusieurs simultanément ?

**Pourquoi, justement, raconter plusieurs histoires ? Ça n'est pas un choix innocent...**

Je suis fasciné par l'Histoire et je suis de ceux qui pensent que tout se répète. Toutes les questions politiques d'actualité se sont déjà

posées. Les mêmes questions reviennent régulièrement. Ce qui me passionne, c'est de chercher comment faire résonner ces questions d'une époque à l'autre, d'essayer de comprendre comment on se retrouve dans des questions du passé. Au fond, les histoires sont toujours les mêmes.

**Votre spectacle évoque la magie, mais il est aussi un véritable hommage au théâtre...**

En parlant de la magie et d'illusionnisme, évidemment je voulais aussi parler du spectacle. De notre besoin à tous d'être émerveillés par des histoires. Mais comment raconter 200 ans de magie ? Depuis le moment où Houdin la fait descendre dans un théâtre jusqu'à aujourd'hui. Tout part du théâtre : le cinéma aussi, grâce à Méliès, est né dans un théâtre. Tout part de là.



© Fabienne Rappeneau

**“Quand j'écris, je me demande toujours comment surprendre le public.”**

**Concrètement, comment un tel spectacle se construit-il sur le plateau, afin que toutes ces histoires et toutes ces époques ne fassent plus qu'un seul et même récit ?**

C'est beaucoup de travail. Quand on arrive sur le plateau, il y a déjà eu dix versions de la pièce. Et la confrontation avec la réalité de la scène oblige encore à ajuster des choses. Des questions très pragmatiques se posent. La pièce évolue en permanence, l'écriture continue jusque dans le processus de mise en scène. Pour ça, c'est important de rester ouvert, de se laisser nourrir par les différents éléments : les costumes, les vidéos, les propositions des comédiens. Très tôt dans le processus de création, je montre le travail à des personnes extérieures pour les faire réagir, pour savoir comment les choses sont reçues et comprises ou non. Ces échanges sont souvent très riches.

Propos recueillis par David Roux